

Conférence

Quels sont les effets des profondes mutations intervenues dans la sphère du travail sur la structure de classe de notre société ? Je chercherai à répondre à cette question en trois temps. Je commencerai par dégager les principales tendances des transformations profondes du travail en France. Ces dernières ne sont pas propres à notre société. On observe les mêmes forces à l'œuvre dans tous les pays riches et développés, aux États-Unis notamment. Je tenterai ensuite d'analyser les effets directs de ces transformations du travail sur la structure de classe dans notre pays. Occasion de soumettre à l'épreuve des faits diverses

représentations de cette structure, entre autre l'idée d'une grosse classe moyenne avec des exclus. Ce modèle qui a longtemps prévalu est-il à même de rendre compte des données d'aujourd'hui ? La réponse est non. Se pose alors une question. Les transformations observées obligent-elles à condamner le concept de classe sociale et à le ranger pour toujours au musée des accessoires périmés ? La réponse sera encore négative – à condition évidemment de renouveler les analyses.

Tout change, les classes sociales se transforment, leurs contours évoluent, certaines meurent et d'autres émergent. Elles aussi se mondialisent, mais au bout du compte, elles subsistent et demeurent des outils très pertinents pour analyser la réalité sociale, en particulier dans les relations entre groupes sociaux. Cela dit, nous sommes loin de disposer aujourd'hui d'une analyse globale qui soit parfaitement satisfaisante et permette de dresser un tableau clair et convaincant des classes sociales en France et des rapports de force qui les opposent ou les unissent. La question est compliquée. Il est urgent de s'y atteler.